

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection](#)[Registre CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Breval, 15 février 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Breval, 15 février 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 février 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Breval](#)

Lieu de destination59, rue de Dunkerque, Paris

Description

RésuméGodin souhaite obtenir davantage de références sur Bréval, avant son entrée dans la maison Gandillot, et il veut savoir son âge et s'il a une famille.

Mots-clés

[Emploi](#)

Personnes citées[Gandillot et Cie](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation1 p. (257r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et

métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quin le 11 février 76

257

Monsieur Brevet,

J'attends à votre sujet des renseignements qui ne me sont pas encore parvenus.

Je désirerais avoir sur vous plus de moyens de référence; faites-moi connaître, je vous prie, ce que vous avez fait avant d'entrer dans la maison Gandoillot, les emplois que vous avez remplis et les maisons auxquelles vous avez été attaché.

Donnez-moi votre âge, et dites-moi si vous avez famille.

Sur plus ample examen, je dois vous dire que je ne vois pas l'impossibilité de vous accorder un emploi.

Veillez agréer, Monsieur, mes parfaites civilités.

Godin